

Deutsche Welle Radio "Learning By Ear" Jobs & Training: chômage
--

Texte: Emmanuel Rushingabigwi, Rwanda

Correction: Sandrine Blanchard

Traduction: Anne Thomas

1 Narrator

3 Voices-over: Albert MURANGWA (Vertreter d. nationalen Jugendrates)

Sylvie (junge Frau)

Hassan (junger Mann)

Intro

Bonjour et bienvenue dans notre série de Learning by Ear consacrée à la formation et à l'emploi. Aujourd'hui, nous nous intéressons au chômage.

D'après un rapport récent du Bureau International du Travail, ce fléau touche en moyenne 21% des 15-24 ans en Afrique, soit plus d'un jeune sur cinq. Dans certains pays comme la Sierra Leone, plus de la moitié des jeunes sont sans emploi. Parmi les jeunes chômeurs, beaucoup sont pourtant diplômés du supérieur ou du secondaire. Plusieurs gouvernements africains tentent de remédier à cette situation inquiétante, qui déstabilise aussi bien les personnes concernées et leurs proches, que l'économie des pays.

Musique

Le Rwanda, comme les autres pays, doit faire face au manque de travail pour les jeunes. Et le gouvernement, même en l’absence de statistiques précises sur la question, assure suivre la situation de très près. Le Conseil National de la Jeunesse est l’une des structures mises en place pour assurer le suivi et Albert Murangwa en est le Secrétaire Exécutif.

1. SON MURANGWA \ Français \

\ L’ampleur est vraiment considérable, surtout au niveau de l’université et des écoles secondaires... Des étudiants et des élèves, qui, à la fin du tronc commun ou même de l’école primaire, ne parviennent pas à poursuivre leurs études et se retrouvent confrontés à un problème d’emploi. \

C’est le cas de Hassan Nyakizwanimana, 20 ans, apprenti dans un atelier de couture à Nyamirambo l’un des quartiers les plus animés de Kigali.

2. SON HASSAN 1 \ Kinyarwanda \

\ Après six ans d’école primaire, j’ai passé deux ans à l’école secondaire, puis mes parents n’ont plus été en mesure de payer les frais de scolarité. C’était très difficile pour des gens de la campagne et j’ai dû me résoudre à venir à Kigali dans l’espoir de trouver une vie meilleure.

Chaque soir Sylvie 23 ans, retrouve des copines dans un café branché du centre ville. Elle, n’a pas connu les mêmes difficultés que Hassan. Venant d’un milieu relativement aisé, elle peut étudier sans problème et en 2006, elle quitte l’Université Libre de Kigali, une fois sa licence en administration en poche. Mais depuis, elle court désespérément à la recherche d’un employeur potentiel.

3. SON SYLVIE 1 \ Français \

\ On va dans tous les coins, on nous demande d’amener des documents, on les cherche, on les amène... on te dit tu vas attendre, on t’appellera, on te dira quand... tu vas a la maison, tu attends qu’on t’appelle pour que tu rendes les autres documents... et ... on te laisse comme cela, sans réponse...\

Hassan et Sylvie ont tous deux besoin d’aide pour trouver une réponse à leur quête et tous deux interpellent le gouvernement. De son côté, ce dernier assure œuvrer à un plan de lutte contre le chômage des jeunes. Écoutons Albert Murangwa, Secrétaire Exécutif du Conseil National de la Jeunesse.

4. SON MURANGWA 2 \ Français \

\ On envisage différents programmes surtout liés à la formation professionnelle. Cette année 2008, il ya un plan d’action pour l’emploi des jeunes qui durera de 2008 a 2012. Ce plan sera surtout focalisé sur l’emploi des jeunes. Ensuite, il y a un fonds d’emploi des jeunes qui est en création, et on pense qu’après leur formation, ce fonds aidera les jeunes à initier leur propre emploi \

Ce qui ferait certainement l'affaire d'Hassan. Car le jeune homme, tout en jouant consciencieusement son rôle d'apprenti tailleur, rêve du jour où il pourra enfin voler de ses propres ailes.

5. SON HASSAN 2 \\ Kinyarwanda \\

\\ Je demanderai à l'état de mettre en place des associations pour les jeunes capables d'exercer un métier. Il faudrait fournir à ces jeunes les équipements de base... Regardez cette machine à coudre par exemple... elle a une valeur de 400 mille francs rwandais (soit environ 495 euros)... eh bien si on met cette machine à notre disposition dans un atelier plus spacieux que celui-ci, nous pourrions rembourser par petites tranches, tout en nous développant nous même.\\

Aider les jeunes à créer leurs propres emplois, Sylvie n'a rien contre, mais selon elle, ce n'est pas possible dans tous les secteurs...

6. SON SYLVIE 2 \\ Français \\

\\ Cela dépend du domaine. Oui, je suis sûre qu'il y a vraiment des jeunes qui se mettent ensemble pour créer des emplois, par exemple ceux qui ont fait de l'informatique... là je veux bien, ils peuvent se créer un petit boulot et comme cela, ils pourront aller dans tel ou tel endroit pour réparer les machines. Ca dépend vraiment du domaine...\\

Car Sylvie rappelle que certains diplômes sont mieux vus que d'autres sur le marché du travail.

7. SON SYLVIE 3 \ Français \

\ Le management... je crois que la plupart des gens ont fait de la gestion financière. Même à mon école, là où j'étudiais, le nombre le plus élevé d'étudiants était dans le domaine de la gestion \

Le gouvernement rwandais, conseille aux jeunes en quête d'emploi, d'élargir leur champ d'investigation. Albert Murangwa pense en particulier à ceux qui n'ont pas fait beaucoup d'études.

8. SON MURANGWA 3 \ Français \

\ Pour le moment ils sont dans l'agriculture et dans l'élevage. Mais on pense aussi à développer d'autres métiers, surtout dans le domaine de l'artisanat. Je pense que c'est ainsi qu'on pourra répondre à leurs besoins. \

Mais si Sylvie, la licenciée en administration de l'Université Libre de Kigali, et Hassan, l'apprenti tailleur de Nyamirambo, vivent différemment leur chômage, ils se retrouvent autour d'un souci commun à la plupart des chômeurs : l'impression d'être un poids mort sur les épaules de la société.

9. SON SYLVIE 4 \ Français \

\ Bien sûr, on se sent un peu à l'écart... on se sent un peu rejetés parce que tant

que tu n’as pas d’argent, tu ne te sens pas... comment dirais-je... tu n’as pas confiance en toi, parce qu’à chaque fois tu dois quémander, tu dois demander à tes relations...et eux aussi ils ont besoin de cet argent. Vous ne pouvez pas partager cet argent alors que vous savez que la vie est très chère ici. Les conditions de vie ne sont pas très bonnes... Alors c’est énervant quoi...C’est un peu gênant. \\\

C’est aussi l’avis de Hassan. Sa condition de chômeur le poursuit jusque dans le regard des jeunes filles à qui il aimerait, de temps en temps, faire un brin de causerie.

**10. SON HASSAN 3 \\\ Kinyarwanda **

\\ Comment faire la cour à une fille avec les habits que j’ai maintenant sur le dos... Regardez moi cette chemise trouée... Comment pourrais-je aborder une jeune fille dans cette tenue... Elle risque de me répondre par le mépris, si elle ne me crache pas tout simplement au visage... Les choses changeront peut-être quand j’aurai un vrai travail et de l’argent pour pouvoir m’habiller avec style...

En attendant travail et salaire, Hassan continue de compter sur la générosité de son maître tailleur pour se nourrir et s’habiller. Sylvie, elle, fait des petits boulots qui lui permettent de temps en temps de rendre une visite au salon de coiffure, sans être obligée de solliciter la porte monnaie de la grande sœur... Mais pour tous les deux, l’attente de jours meilleurs est longue et pénible.

Musique

###

2è partie optionnelle : interview régionale

###

Musique

Outro

C'en est fini de notre volet de Learning by Ear consacré au chômage des jeunes en Afrique, et signé aujourd'hui Emmanuel Rushingabigwi. Pour réagir à cette émission de la Deutsche Welle ou pour la réécouter avec vos amis, rendez-vous sur notre site internet : www.dw-world.de/lbe . Au revoir et à bientôt!